

Ce que révèlent les mots

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Question:

Swamiji, comment est-ce que les mots, qui sont limités par nature et qui se réfèrent à des objets, peuvent-ils révéler ce qui est illimité et qui ne peut être objectivé?

Réponse:

Les mots ne révèlent pas directement. Dans l'affirmation, "Les mots révèlent l'illimité", la question est tout d'abord de savoir si ces mots sont connus ou inconnus de vous. Est-ce que des mots connus révèlent l'illimité qu'est Brahman, qui n'est pas encore connu de nous; ou est-ce que des mots inconnus révèlent Brahman?

Les mots que nous connaissons ne peuvent révéler Brahman car tous les mots connus sont des mots qui nous servent à décrire des objets que nous connaissons déjà, qui sont limités de nature, comme un pot, par exemple. Tous ces mots connus sont des mots qui traitent de genre ou d'espèce, d'attributs, d'actions, et de relations. Par exemple, quand vous dites "vache," ce mot révèle un objet qui est une espèce ou un ensemble, dans le sens où il y a un groupe d'animaux qui portent le nom de "vache". Le mot "vache" désigne un certain type d'animal et tout animal qui correspond au sens du mot "vache," est appelé "vache." Les mots peuvent aussi révéler un substantif. Une fois qu'un objet appartenant à un groupe particulier a été identifié, les mots peuvent également révéler certains attributs supplémentaires qui s'appliquent à un substantif donné, comme une vache blanche. Ou ils peuvent aussi révéler une action, une vache qui pâture dans un champ. Les mots peuvent aussi révéler une relation ou un rapport, comme un ami ou une mère.

Les mots sont donc généralement capables de révéler des actions, des relations, des attributs, des objets particuliers ou des groupes—qui sont tous finis ou limités. Si Brahman est infini ou illimité, les mots sont naturellement incapables de le révéler. Par conséquent, les mots connus dont nous disposons ne peuvent pas révéler Brahman.

Ce que révèlent les mots

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01
Traduction : Surya Tahora

Alors, ce sont peut-être des mots inconnus qui pourront révéler ce qui est inconnu, ce Brahman. Ils ne le peuvent pas non plus, car les mots eux-mêmes sont inconnus. Des mots inconnus ne peuvent révéler une autre chose inconnue. Ils peuvent seulement entrer dans le même groupe de mots inconnus, dans lequel à la fois Brahman et ces mots sont inconnus.

Si des mots inconnus ne peuvent révéler Brahman, nous devons utiliser des mots connus. Certains mots connus sont choisis et ont une certaine connotation. Les mots peuvent révéler soit directement, littéralement soit indirectement ou implicitement. Ici, ils révèlent ce qui est implicite (*lakṣya*) par implication ou désignation indirecte (*lakṣanā*).

Les mots que nous utilisons pour révéler Brahman, sont donc tous des *lakṣanās*, des mots révélant par implication ou désignation indirecte—*satyam*, *jñānam*, *anantam*, et ainsi de suite. Le mot *satyam* signifie “est,” et c'est quelque chose que nous connaissons. Généralement, “est” signifie que quelque chose existe et cette existence est toujours en terme de temps. Par conséquent, nous connaissons *satyam* seulement dans le sens d'existence dans le temps. “Est” veut dire donc que cette chose n'a pas encore disparu. C'est ce que nous appelons être conditionné par le temps.

Le concept de “est” est que tout ce qui existe est toujours inscrit, limité dans le cadre du temps. Mais Brahman est révélé comme étant *satyam* et non limité par le temps (*anantam-satyam*). Le mot *anantam* libère le mot *satyam* du concept de limitation dans le temps et lui permet ainsi de conserver son sens premier. Le sens premier est “existence,” mais le sens commun de ce mot, est “existence dans le temps.” Et cette limitation temporelle est niée par le mot *anantam*. Cette négation doit être faite afin de connaître Brahman.

Ce que révèlent les mots

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01
Traduction : Surya Tahora

Dans l'expression de l'Upanishad, *satyam-jñānam-anantam-brahma*, le sens premier, le sens de la racine du mot *satyam*, existence, est conservé, tandis que le sens d'existence conditionnée dans le temps que nous comprenons généralement par ce mot, est écarté. Cela signifie que Brahman est existence non limitée par le temps.

Puis, à nouveau, il est dit que Brahman est conscience (*caitanya*), qui est connaissance (*jñānam*). “*Jñānam*” est aussi un mot révélant par implication ou désignation indirecte, *lakṣanā*. La connaissance peut être de divers objets—la connaissance d'un pot, la connaissance d'un vêtement, et ainsi de suite. Mais, Brahman est à la fois *anantam-jñānam* et *satyam-jñānam*, une connaissance qui ne change pas, qui est invariable, identique à elle-même.

Brahman n'est pas la connaissance de ceci ou de cela, mais connaissance en tant que telle—il est connaissance illimitée. La connaissance d'un objet donné ne peut pas être illimitée. La connaissance d'un objet veut dire que ce n'est pas la connaissance d'un autre objet; par conséquent, ce n'est pas une connaissance illimitée. Par la négation de l'aspect limité de la connaissance, la connaissance est libérée de toute limitation. Ce qui reste est connaissance illimitée—la conscience—qui est l'invariable dans toutes les formes de connaissance. La connaissance est donc *satyam* et cette conscience-*satyam* est Brahman illimité.

C'est ainsi que Brahman peut être révélé par des mots connus—uniquement par désignation indirecte ou implication (*lakṣanā*), et non par le sens direct de ces mots.